

Évènements

- Filière betterave-sucre : accord interprofessionnel signé dans la perspective de la fin des quotas en 2017
- Assises de la filière équine à Caen (27 septembre)
- Publication de l'arrêté permettant la mise en place de l'étiquetage de l'origine du lait et de la viande dans les produits transformés dès le 1er janvier 2017 (30 septembre)

A venir :

- Dégrèvement de la taxe sur le foncier non bâti pour les agriculteurs touchés par les intempéries et les conditions climatiques défavorables
- Annonce du pacte de consolidation et de refinancement des exploitations agricoles par le premier ministre (4 octobre)

Prix et cotations

- Lait →
- Viande bovine →
- Viande porcine →
- Céréales à paille →
- Légumes →

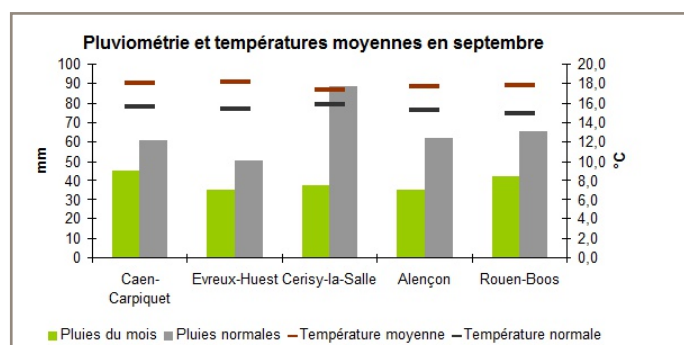
Au sommaire en septembre

- Lait** : une collecte très forte dans la Manche
- Viande bovine** : aucune amélioration dans les cotations
- Viande porcine** : la Chine poursuit ses achats
- Grandes cultures** : de nombreux travaux
- Cours du blé** : en baisse par rapport à août
- Export** : un retrait qui risque de s'accroître
- Légumes** : bonne qualité
- Fourrages** : le déficit hydrique de septembre limite la pousse

Le Focus du mois : moisson 2016, une mauvaise année

La météo

De la chaleur et peu d'eau ! Les températures de septembre excèdent les moyennes de 1,5 °C dans la Manche à 2,9 °C en Seine-Maritime. Il fait jusqu'à 33°C le 13 septembre à Rouen. La pluviométrie est plus faible qu'habituellement en septembre : il manque un quart du volume d'eau saisonnier dans le Calvados et plus de la moitié dans la Manche. Si le ciel bleu permet l'accès aux champs, le sol est parfois trop sec pour les travaux. Les cultures d'automne subissent un stress hydrique. Les arrachages de pommes de terre et de betteraves sont rendus difficiles par le manque d'eau. Les quelques jours de pluie sont salvateurs, favorisant la levée du colza, le rouissage du lin, la repousse des prairies et les divers travaux (déchaumage, labour ...).

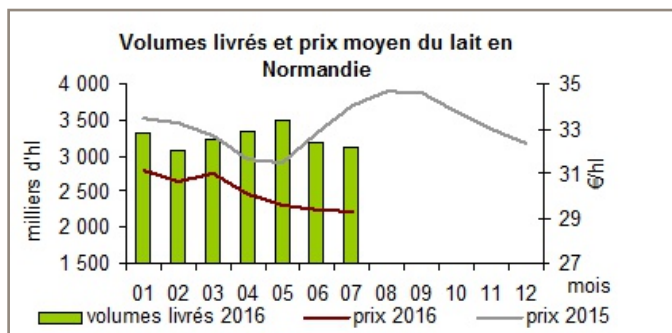


Source : Météo France

PRODUCTIONS ANIMALES

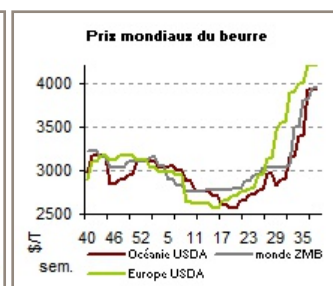
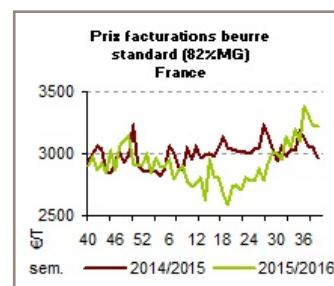
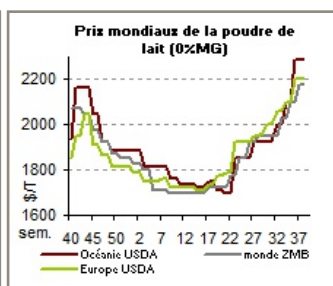
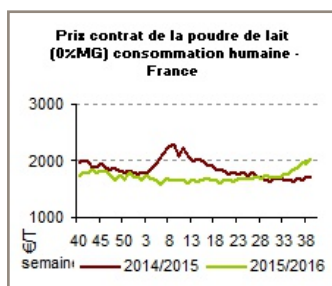
Lait : une collecte très forte dans la Manche

La collecte normande de juillet progresse de 2,4 % par rapport à juillet 2015. La Manche est majoritairement responsable de cette hausse (+ 6,0 %). Les collectes des deux départements de l'ex-Haute-Normandie diminuent de 2,5 % et 2,1 %. La collecte française décroît de 1 %. Le prix à teneurs réelles diminue très légèrement entre juin et juillet tandis que le prix standard augmente de 0,7 %. En France, les évolutions des prix suivent les mêmes tendances. Il semblerait que la situation s'améliore sur août. D'après Eurostat, la collecte laitière européenne diminue au mois de juin pour la première fois depuis la fin des quotas (- 1,5 % par rapport à juin 2015). En France, treize mille producteurs ont déposé une demande d'indemnisation



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim

de réduction de production laitière. Cela représente plus de 180 000 tonnes de lait. Sur le marché mondial, les cours de la poudre et du beurre se redressent depuis mai 2016, sans effet jusqu'à présent sur les prix du lait en Europe.



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : aucune amélioration dans les cotations

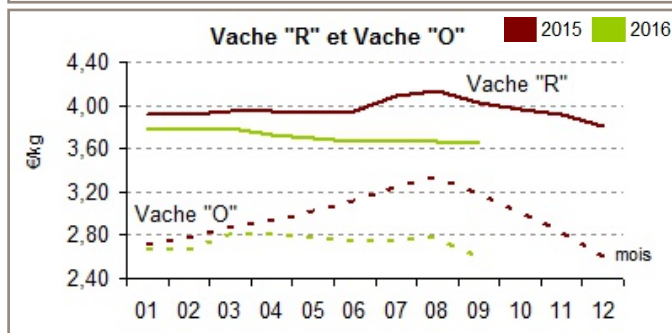
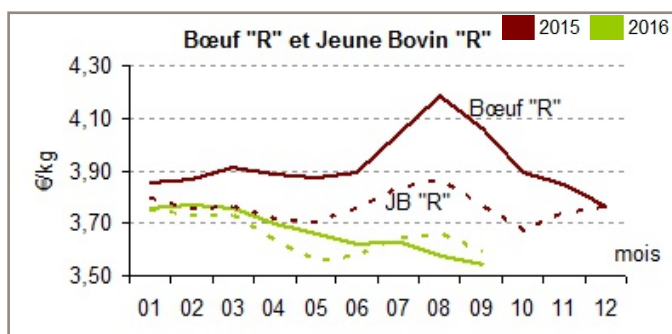
Les cotations de viande bovine continuent leur plongée, jusqu'à - 5 % entre août et septembre pour la viande issue de vaches laitières. Entre septembre 2015 et septembre 2016, le prix du kilogramme de Bœuf « R » chute de 13 %, celui de la Vache « R » 9 % et celui de la Vache « O » 18 %.

De janvier à juillet 2016, les exportations restent stables par rapport à la même période en 2015. Celles de viande fraîche augmentent vers l'Allemagne (6 %) et régressent vers l'Italie et la Grèce (- 3 % et - 4 %). Les exportations de viandes congelées et transformées continuent de croître vers les Pays tiers. Les importations diminuent (- 10 % en volume). Il en résulte pour les échanges de viandes bovines, un solde déficitaire de - 54 300 tonnes équivalent carcasse.

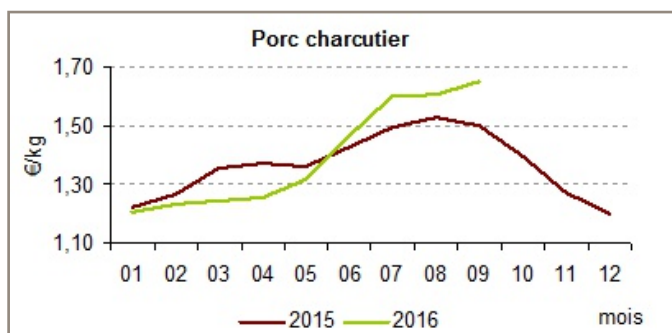
Viande porcine : la Chine poursuit ses achats

Les cotations de viande porcine poursuivent leur remontée pour atteindre 1,68 € / kg semaine 39. Elles augmentent de 3 % entre août et septembre et de 10 % par rapport à septembre 2015.

La France est le 5^{ème} fournisseur européen de la Chine après l'Allemagne, l'Espagne, le Danemark et les Pays-Bas. Les exportations françaises de porc vers la Chine sont en hausse de 240 % sur les sept premiers mois de l'année 2016 par rapport à la même période 2015. Sur le premier semestre 2016, les exportations européennes de viande porcine atteignent un million de tonnes.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer -cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : de nombreux travaux

Les parcelles accueillant des céréales sont travaillées. Les semis d'orge commencent à peine selon les secteurs, ceux du blé seront fait en octobre. La levée du colza présente difficulté et irrégularité. Des limaces et des altises d'hiver sont actives ; les attaques sont variables selon les secteurs. Sur les parcelles de sol fin en surface, les levées s'en sortent mieux. La récolte de maïs débute, le volume est faible du fait de la sécheresse. Les arrachages de betteraves industrielles commencent en milieu de mois, la teneur en sucre semble variable avec des rendements aux alentours de la moyenne quinquennale. Les arrachages de pommes de terre sont en cours et prévus jusqu'à la mi-novembre. Les rendements semblent corrects. Les récoltes de lin sont hétérogènes. La qualité du rouissage dépend fortement des dates de semis et de récolte.

Fin août, le cumul de collecte normande 2016-2017 affiche un retard d'environ 27 % pour le blé et l'orge et 21 % pour le colza.

Cours du blé : en baisse par rapport à août

A 15,7 € / quintal en moyenne, le cours du blé régresse par rapport à août (- 0,6 € / quintal) mais termine semaine 39 à 15,9 € / quintal. Les organismes stockeurs français ont un travail très important de tri et d'allotement pour satisfaire les différents marchés. L'activité vers la meunerie est assez réduite.

Export : un retrait qui risque de s'accentuer...

A Rouen, l'export de céréales en juillet est satisfaisant (+13 % par rapport à juillet 2015) mais très réduit en août (- 66 %). Après ces deux mois, le cumul de cette nouvelle campagne affiche un retrait de 38 % par rapport à fin août 2015. Les exportations françaises de blé sont attendues en très nette baisse à 4,7 millions de tonnes contre 12,6 en 2015-2016. Le peu de volume français disponible à l'exportation ne trouve pas preneur. Des échanges sont réalisés sur le marché mondial, dominés par des exports de la Mer Noire.

Légumes : bonne qualité

Les poireaux et les carottes présentent une bonne qualité. La sécheresse a pu affecter le volume de carottes en début de mois.

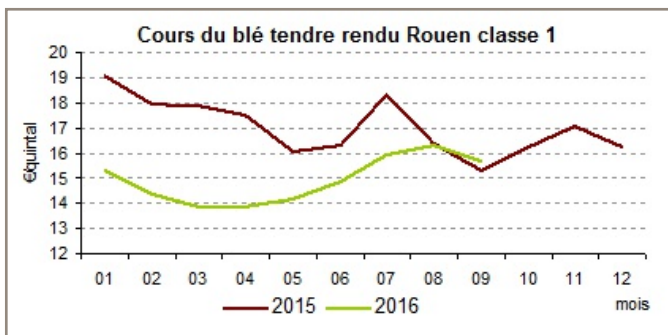
Fourrages : le déficit hydrique de septembre limite la pousse

Les ensilages de maïs sont en cours avec des volumes sans doute réduits. Des prairies sont très sèches, d'autres repoussent avec les quelques pluies. Les stocks d'aliments sont bons. La pousse réalisée entre le 20 juin et le 20 septembre est déficitaire sur toute la Normandie (entre 75 et 90 % par rapport à la normale) et très déficitaire sur certaines zones du Calvados et de l'Orne (moins de 75 %).

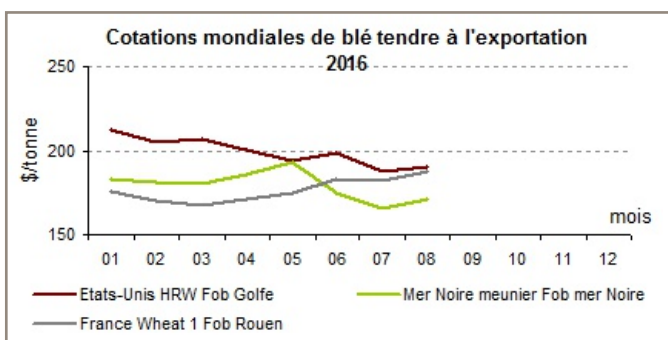
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Juillet 2016	Août 2016	Evolution 08-16/08-15	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	104,77	1 011,43	-19%	1 116,20	-26%
Orge	249,57	95,70	-39%	345,27	-27%
Maïs	0,84	1,80	179%	2,64	14%
Colza	62,28	153,94	7%	216,22	-21%
Pois	3,15	19,43	67%	22,58	2%

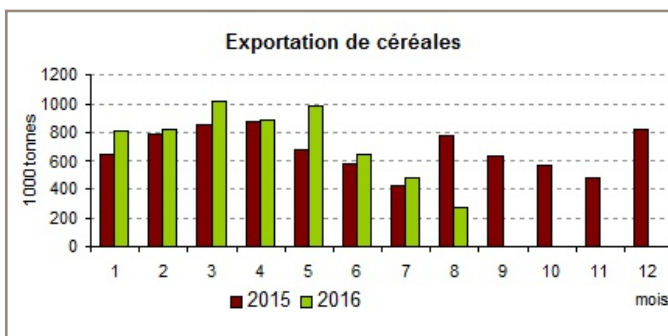
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



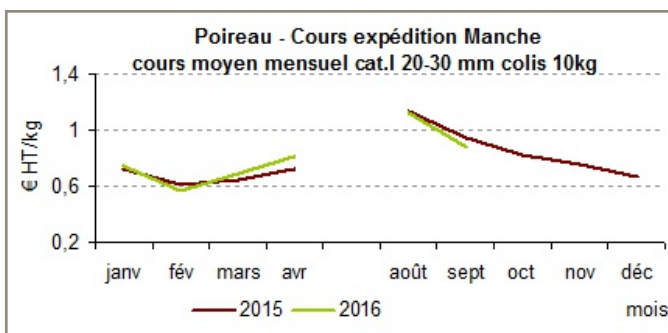
Source : FranceAgriMer



Source : CIC, FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

Moisson 2016 : une mauvaise année

L'année 2015-2016 marquée par une météo capricieuse

En automne 2015, les conditions de semis et de levées des céréales d'hiver sont globalement bonnes. Pour le colza en revanche, les limaces et les altises entraînent des difficultés de levée. Certaines parcelles doivent être resemées. L'hiver tarde et passe furtivement. En janvier, la rouille jaune commence à inquiéter les producteurs mais la pression sanitaire est encore maîtrisée. Plus tard, des gelées tardives font craindre pour les boutons des fleurs de colza. La fraîcheur s'installe sur mars et régule la croissance. La pression cryptogamique et virale du printemps est très forte : septoriose, rouille jaune, jaunisse nanisante, etc. L'état des cultures est très hétérogène. En mai, les températures remontent enfin, la pression sanitaire ne décroît pas. L'humidité et le manque de luminosité de juin perturbent le remplissage des grains de céréales.

Une moisson très décevante

La moisson 2016 est mauvaise. La situation est d'autant plus marquante qu'elle fait suite à une année 2015 exceptionnelle en termes de rendement. Ces résultats se rajoutent à une situation de crise dans le monde agricole et notamment dans le secteur de l'élevage. Sur l'ensemble du territoire, les rendements sont fortement hétérogènes.

La Manche est le seul département normand dont les diminutions sont limitées. Les derniers rendements plus bas datent de 2007 pour le blé et 2010 pour l'orge, mais sans commune mesure avec ceux de ces années (53 qtx / ha pour le blé en 2007, 54 pour l'orge en 2010).

Dans le Calvados, les rendements sont assez proches de 2007 : le rendement en blé est légèrement inférieur cette année, celui de l'orge légèrement supérieur et le colza et les pois s'en sortent bien mieux.

En Seine-Maritime, les rendements en céréales sont bien meilleurs qu'en 1993 mais moins bons que les années suivantes. Le rendement colza est à peine inférieur à celui de 2014.

Dans l'Eure, le rendement en blé est légèrement moins bon qu'en 1993 (- 1 quintal / ha) mais l'orge s'en tire largement mieux avec un rendement identique à celui de 2011. Le rendement de colza est quasiment égal à ceux de 2013 et 2014.

Avec 53 quintaux de blé par hectare dans l'Orne, le département affiche son plus mauvais résultat depuis 1981 (43 qtx / ha). Pour l'orge, l'année aussi mauvaise remonte à 1990. Pour le colza en revanche, le rendement est identique à celui de 2013.

Déception également du côté de la qualité

La teneur en eau du blé normand est supérieure à 14 %. Le poids spécifique normand est bas ; il se situe entre 72 et 76 kg / hl. En revanche, le taux protéique est bon, entre 12 et 12,4 %.

Au niveau national, 76 % du blé présente un indice de chute de Hagberg supérieur ou égal à 240 secondes, soit 3 % de plus que la moyenne quinquennale. La force boulangère est satisfaisante avec seulement 8 % des blés en dessous de 170 (W) contre 41 % en moyenne sur cinq ans. Il en résulte une qualité boulangère supérieure ou égale à 250 pour seulement 28 % des blés français contre 78 % en moyenne quinquennale.

Cultures (qtx/ha)	blé tendre			orge			colza		
	2016	moyenne 2006-2015	Var. 2016/moy.	2016	moyenne 2006-2015	Var. 2016/moy.	2016	moyenne 2006-2015	Var. 2016/moy.
Calvados	63	79	-21%	62	72	-14%	35	36	-1%
Eure	67	85	-21%	65	78	-16%	34	37	-9%
Manche	62	69	-11%	59	61	-3%	35	33	7%
Orne	53	72	-26%	54	69	-22%	32	35	-9%
Seine Maritime	65	88	-26%	64	79	-19%	34	39	-12%

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de publication : Jean CEZARD
 Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
 Composition et impression : SRISE
 Dépôt Légal : à parution
 I.S.S.N. : en cours

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE
 ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE
 2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
 tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
 mél : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr